

# GABRITSCHESKY, L'HOMME QUI REGARDAIT L'INVISIBLE

À L'ABBAYE DE BEAULIEU-EN-ROUERGUE, L'ŒUVRE D'EUGÈNE GABRITSCHESKY EST MISE EN LUMIÈRE PAR UNE CINQUANTAINES DE DESSINS OÙ VISIONS INTÉRIEURES, SCIENCE ET IMAGINAIRE COMPOSENT UN UNIVERS TROUBLANT, AUX FRONTIÈRES DE L'ART BRUT.

Nuées d'encre, corps en mutation, têtes surgies de profondeurs inconnues, bestiaires d'êtres fabuleux... Dans la salle des Convers de l'abbaye, les visions d'Eugène Gabritschesky (1893-1979) refont surface, vibrantes, presque vivantes.

Vingt ans après une première monographie, l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue revient sur cette figure inclassable avec une cinquantaine d'œuvres sur papier, pour la plupart issues du fonds de la galerie Chave à Vence. « Il était essentiel de montrer à nouveau cet artiste singulier de la collection, et de lui redonner un rayonnement sous le regard du commissaire d'exposition Pierre Wat », souligne Brigitte Quilhot-Gesseaume, pour l'Association culturelle de l'abbaye à l'origine du projet.

Né à Moscou en 1893 dans une famille de scientifiques, Gabritschesky, biologiste promis à un grand avenir, travaille à l'Université Columbia puis à l'Institut Pasteur. Mais, à la fin des années 1920, sa trajectoire bascule sous l'effet de graves troubles psychiques qui le conduisent, au début des années 1930, à être interné en Allemagne. Il ne quittera plus l'hôpital psychiatrique. Là commence une autre vie.

La peinture devient une nécessité : non un refuge, mais une continuation. « Une manière de poursuivre la recherche autrement », précise Brigitte Quilhot-Gesseaume. Sur des papiers souvent modestes naissent des foules d'êtres incertains, entre larves, spectres et germinations. En 1948, alerté par les médecins allemands, l'artiste Jean Dubuffet perçoit toute la force de cette œuvre. C'est grâce à lui qu'Alphonse Chave, galeriste à Vence, découvre le travail de Gabritschesky et décide d'acquérir l'essentiel de sa production. Mais réduire Gabritschesky à l'art brut serait trop simple. Sa culture humaniste, son goût pour la poésie et le romantisme allemand irriguent ses visions. La tache s'organise, le chaos prend forme. Face à ces œuvres, le visiteur oscille entre malaise et fascination. On croit regarder ; bientôt, c'est l'image qui nous fixe. Alors on ferme les yeux. Et la nuit commence vraiment. —

Françoise-Aline Blain



**Ce que tu as vu dans la nuit.**  
Eugène Gabritschesky  
(1893-1979)  
28 mars – 14 juin  
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue – Centre des monuments nationaux, 82330 Ginals.  
Mercredi au dimanche, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h.  
À partir du 1<sup>er</sup> juin : tous les jours, 10 h – 18 h.

◁ Eugène Gabritschesky, n° 5083, 1937. Gouache sur papier couché, 20,8 x 29,5 cm.